

L'Europe, c'est demain

BASKET - EuroCoupe. Cholet Basket entame demain sa campagne européenne. Que valent ses adversaires du groupe B ? Comment se comportent-ils en ce début de saison ?

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

KHIMKI MOSCOU

C'est le favori n°1 de la poule. Peut-être même le favori tout court de l'EuroCoupe avec les Espagnols de Valence. Le club russe - finaliste de cette deuxième Coupe d'Europe en 2009 - serait même taillé pour l'Euroleague, une compétition qu'il a d'ailleurs jouée l'an dernier, échouant aux portes du Top 16 avec quatre victoires et six défaites. Auteur d'un début de championnat canon (trois victoires - zéro défaite), Khimki Moscou remplit cette saison avec de grandes ambitions. Il a notamment rappelé à la maison le pivot international Timotey Mozgov. Un « monstre » (2,16 m) qui est revenu fouler les parquets européens avec le lock-out NBA. L'année dernière, le pivot russe ne pesait pas moins de 11,6 points avec les New York Knick et les Denver Nuggets. Cette année, il compile 15,6 points et 6,5 rebonds de moyenne. A ses côtés, on retrouve notamment l'Américain Christopher Quinn et les internationaux Serguey Monya, Zoran Planinic. Bref, que du lourd ! « J'ai regardé en détail leur effectif et je peux vous dire que c'est quelque chose », glisse même Erman Kunter.

PAOK SALONIQUE

C'est l'autre grand nom de la poule B. Mais le PAOK Salonique, vainqueur de la Coupe des Coupes (1991) et de la Coupe Korac (1994), a un peu perdu de son lustre. L'année dernière, les Grecs sont restés aux portes du Last 16 de l'EuroCoupe. Leur début de saison ? Très moyen. Il a fallu attendre la 3^e journée et ce week-end pour voir le PAOK s'imposer enfin dans le championnat



Cholet, la Meilleraie, le 2 décembre. Luca Vebobe et les Choletais repartent demain en campagne européenne, avec la réception de Khimki Moscou. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

hellène face à Ilysiakos (84-70). Mais attention, Salonique est emmené par l'insaisissable Dimos Dikoudis. L'international tourne à 13,8 points et 5 rebonds de moyenne. Avec lui, on retrouve une autre valeur sûre du basket européen : l'intérieur américain Marcus Goree (12,5 points, 6,8 rebonds).

VEF RIGA

C'est sûrement l'adversaire

le moins connu. Néanmoins, le VEF Riga a tout de même participé, l'année dernière, à l'EuroCoupe, se payant même le luxe de battre - lors de la saison régulière - les Espagnols de Séville, futurs finalistes de la compétition ! Malgré tout, les Lettons ne se qualifieront pas au Last 16. Le VEF Riga, champion de Lettonie 2011 aux dépens de Ventspils, a entamé cette saison tambour

battant. Invaincu au bout de six journées sur son sol national (six victoires, zéro défaite), il s'appuie sur son leader US, Courtney Garland Sims. Le pivot américain affole les compteurs, avec 30,5 points et 10,5 rebonds de moyenne ! A voir au niveau européen, puisque le championnat letton reste très hétérogène.

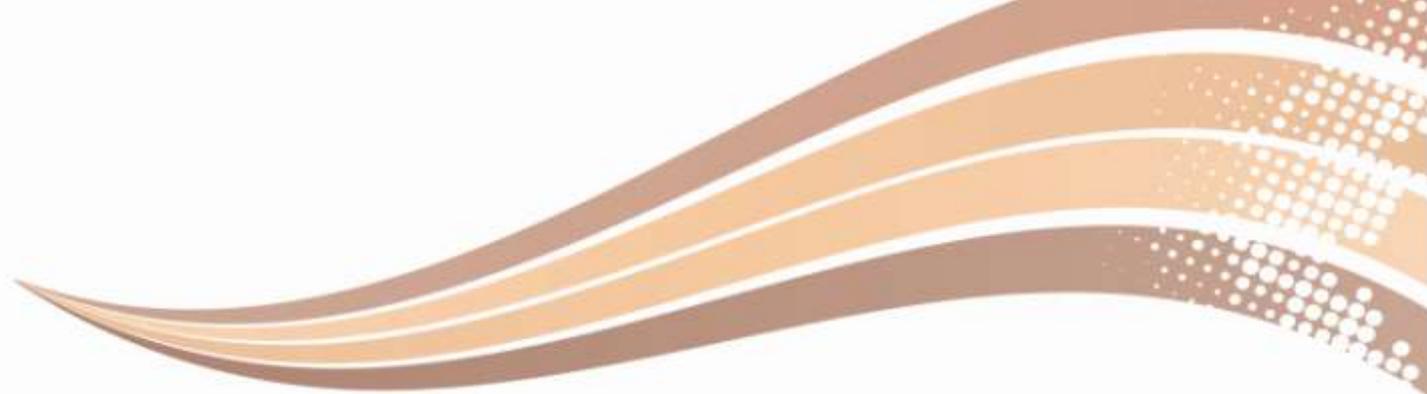
« Les Grecs avaient démonté les panneaux de basket... »

Fondateur de Cholet-Basket, Michel Léger a engrangé des anecdotes liées aux déplacements européens de son équipe préférée. En voici quelques unes avant la réception de Moscou demain soir mardi.



Cholet, mardi 8 octobre. Michel Léger, président de Cholet-Basket entre 1975 et 1995, a effectué des dizaines de déplacements avec l'équipe en France et à l'étranger.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 14 novembre 2011



**« Vous serez virés
tous les deux »**

Moscou : « J'y suis allé plusieurs fois avec CB et une fois avec l'Équipe de France. Pour l'hébergement de CB j'avais un contact avec l'intendant de l'ambassade de France qui était d'ailleurs un Choletais. Avant la chute du Mur de Berlin, nous logions à l'hôtel Cosmos qui était un peu à l'écart mais avec beaucoup de confort. C'est un établissement qui peut accueillir jusqu'à 2 000 personnes peut-être avec une réception à chaque étage. Les formalités d'accueil étaient assez compliquées. J'avais donné un rendez-vous au bar de l'hôtel, en fait, il y en avait huit différents dans l'établissement. Après une victoire, on avait commandé du caviar et de la vodka car on s'en procurait facilement. Pour le pain et le beurre c'était une autre histoire. Pour en obtenir, il fallait payer un bakchich. C'était le seul hôtel, à ma connaissance, équipé de masques à oxygène. Les Soviétiques avaient voulu faire une construction hors normes sans doute ».

Salonique : « Quand on a joué ce club, on a demandé à accéder à la salle d'entraînement. On nous a répondu : « pas de problème, ce sera quand vous voudrez. » Quand on s'est présenté à la salle, les Grecs avaient démonté les panneaux de basket. Il faut dire que Salonique est un club un peu particulier. Le public y est particulièrement chaud. Perdant ou gagnant, vous ne pouvez pas sortir de la salle si vous n'êtes pas accompagné par un car de police ».

Bologne : « Pour ce déplacement en Italie, j'avais décidé de ne pas emmener nos deux Américains du Nord, Warner et Devereaux, qui s'étaient battus à coups de sabre peu de temps avant. Je leur ai dit : « vous nous rejoindrez par vos propres moyens si vous le voulez mais si nous sommes éliminés de la Coupe d'Europe vous serez virés tous les deux. » Mes deux gars sont arrivés à Bologne. Ils ont joué et nous avons réussi à nous qualifier. Alors on a passé l'éponge sur l'incident ».

Madrid : « Quand on a joué le Real, beaucoup d'affiches annonçaient la rencontre dans la capitale espagnole. Le problème c'est que Cholet était écrit avec deux l. Je l'ai fait remarquer aux Madrilènes et ils ont retiré toutes les affiches pour les remplacer. Une belle réaction. »

Ovar : « CB est allé jouer contre Ovar, une équipe portugaise. Nous avions dans l'équipe un joueur dominicain, José Vargas, qu'on ne pouvait pas aligner pour un problème de formalités administratives. Quand j'ai appris ça, je suis allé à Nantes voir le consul du Portugal mais seule l'ambassade à Paris pouvait régler la question. J'ai pris l'avion pour Paris. Sur place, je me suis occupé des formalités et j'ai loué un avion-taxi au Bourget, direction le Portugal. Ma femme se demandait où j'étais passé. Quand nous avons survolé Cholet j'ai réussi à la joindre et à lui dire : regarde dans le ciel, je suis dans l'avion qui passe ».

Budapest : « Après un match disputé là-bas, CB a été reçu au siège de grand standing du Parti communiste hongrois. J'ai rencontré là un industriel important qui a fait part de son intention de chanter une chanson française. Et il s'est mis à entonner des refrains pail-lards qu'il avait appris lors de ses études en France. »

Europe : « À un moment, quand CB jouait un match de Coupe d'Europe, un type du sud-ouest venait me voir. Il se faisait fort de nous faire gagner tous les matchs par un écart de points déterminé à l'avance. Tout cela contre une forte somme d'argent. Naturellement je n'ai pas donné suite. Il disait vouloir bâtir une chapelle baptisée Notre Dame du basket. »

